

MÉMOIRE DE LYON



VILLE DE LYON

La statue de Louis XIV

La statue équestre de Louis XIV qui se trouvait au centre de la place a été détruite en 1792 par les révolutionnaires qui démolirent également les beaux immeubles, symboles de la résistance royaliste. «Lyon a fait la guerre à la liberté, Lyon n'est plus», avaient-ils décrété. Napoléon a lancé la reconstruction des maisons, et la Restauration a commandé à Lemot une nouvelle statue de Louis XIV, qui a retrouvé les bas-reliefs exécutés par les frères Coustou en 1720 représentant le Rhône et la Saône. Un pavillon abrite les services de l'Office de tourisme.

Statue of Louis XIV

Louis XIV's equestrian statue, originally located at the center of the square, was destroyed in 1792 by Revolutionaries, who also demolished the handsome buildings that symbolized the resistance of the Royalist bourgeoisie. Napoleon later began reconstructing the houses, and at the Restoration Lemot was commissioned to build a new statue of the Sun King on the original pedestal whose bas-reliefs representing the Rhône and Saône were executed by the Coustou brothers in 1720. The main Tourist Office is housed in a pavilion on the square.

L'Hôtel de Ville

En 1646, les «consuls» de Lyon ont commandé à Simon Maupin un Hôtel de Ville digne de leur prestige. Le mathématicien Girard Desargues et le fresquiste Thomas Blanchet lui ont apporté leur collaboration. Après un incendie, l'architecte Hardouin-Mansart a restauré le bâtiment et surélevé la façade sur les Terreaux, pour faire bonne figure à côté de la façade voisine des Dames de Saint-Pierre. Une partie des décors intérieurs et des salons a été réalisée sous le Second Empire, au moment où le sénateur Vaïsse, cumulant les fonctions de préfet et de maire, habitait les lieux.

City Hall

In 1646, the «consuls» of Lyon commissioned Simon Maupin to build a Town Hall which would do justice to their prestige and importance. Maupin was assisted in this undertaking by the mathematician Girard Desargues and the fresco-painter Thomas Blanchet. The architect Hardouin-Mansart refurbished the building following a fire, and raised the façade looking out on Place des Terreaux so that it would not seem incongruous alongside the neighbouring façade of the Palais Saint-Pierre. Some of the internal decorations date from the Second Empire, when Senator Vaïsse, who was also Prefect and Mayor, lived on the premises.

L'Opéra

Le théâtre à l'italienne construit ici par Soufflot en 1752 à la place des Jardins de l'Hôtel de Ville a été remplacé en 1829 par une nouvelle construction néo-classique de Chenavard et Pollet, qui abritait des boutiques sous le péristyle.

En 1990, derrière les façades extérieures et le Foyer conservés, l'architecte Jean Nouvel a réalisé un opéra entièrement nouveau qui comporte 14 niveaux sous une immense voûte de verre.

Opera House

The Italianate theatre which Soufflot built here in 1752 on the site occupied by the Gardens of the Hôtel de Ville (City Hall) was replaced in 1829 by a neo-classical construction designed by Chenavard and Pollet and harbouring boutiques under the peristyle.

In 1990, the architect Jean Nouvel built a totally new opera house consisting of 14 levels under an enormous semi-cylindrical glass roof, while leaving the original façade and foyer intact.

Le Palais Saint-Pierre

Les Dames bénédictines de Saint-Pierre ont fait construire leur abbaye au XVII^e siècle par l'architecte avignonnais Royer de la Valfenière. Derrière une façade sobre mais monumentale, on découvre, à côté des décors baroques de Thomas Blanchet, le plus important Musée des Beaux-Arts de province, entièrement remis en valeur. A l'intérieur du cloître, largement reconstruit au XIX^e siècle, un merveilleux petit jardin verdoyant sert de contrepoint à la place des Terreaux que Christian Drevet et Daniel Buren ont réaménagée en 1994.

Palais Saint-Pierre

This 17th century building was originally an abbey designed by the Avignon architect Royer de la Valfenière at the behest of the Ladies of Saint Peter who belonged to the Benedictine order. Behind the sober but impressively proportioned façade and alongside Thomas Blanchet's baroque décor, stands the largest fine arts museum outside Paris, recently completely renovated. Inside the cloister, extensively rebuilt in the 19th century, we discover an enchanting little enclosed garden acting as a counterpoint to Place des Terreaux, which was redesigned by Christian Drevet and Daniel Buren in 1994.

Le Palais de la Bourse

Symbole de la puissance économique et financière de Lyon au XIXe siècle, ce palais construit par Dardel a été inauguré en 1862. Un somptueux plafond peint par Alexandre Hesse décore la salle centrale où se déroulaient les transactions avant l'informatisation des opérations de la Bourse.

C'est en sortant de ce bâtiment que le président de la République Sadi Carnot fut assassiné le 24 juin 1894 par l'anarchiste italien Caserio.

Palais de la Bourse

This palace, built by Dardel as a symbol of Lyon's economic and financial might in the 19th century, was inaugurated in 1862. A sumptuous painted ceiling, the work of Alexandre Hesse, decorates the main hall where financial transactions took place before the era of computerised trading.

It was here, on 14th June 1894, that the President of the Republic, Sadi Carnot, was assassinated by the Italian anarchist Caserio as he left the building.

L'Hôtel de la Couronne

Cet hôtel de la Renaissance, avec sa cour à galeries, ses escaliers à vis et sa traboule, abrita l'Hôtel de Ville jusqu'en 1652. Il est construit au centre d'un quartier où les noms de rues rappellent la présence des anciens métiers (Fromagerie, Poulailleterie, Mercière, Dubois, Bouquetiers, Tupin, Grenette ...).

Il abrite aujourd'hui le plus important musée français de l'histoire et des techniques de l'imprimerie, dont Lyon fut la capitale au XVI^e siècle.

Hôtel de la Couronne

This Renaissance town house, with its courtyard lined with galleries, its spiral staircases and traboule (covered passageway), was the city hall until 1652. It is in the centre of a district whose street names evoke the presence of old trades (Fromagerie, Poulailleterie, Mercière, Dubois, Bouquetiers, Tupin, Grenette, etc.). Nowadays the building houses France's largest museum devoted to the history and techniques of printing, of which Lyon was the capital in the 16th century.

L'Eglise Saint-Nizier

Saint-Nizier, au cœur de la cité marchande, représentait le pouvoir municipal des bourgeois face au pouvoir religieux des chanoines de Saint-Jean : c'est ici que l'on proclamait l'élection des consuls et des échevins. Elle fut reconstruite au XVe siècle en style gothique flamboyant et on lui adjoignit à la fin du XVIe siècle un merveilleux portail central avec son «cul de four» Renaissance à têtes d'anges. Enfin, l'architecte Benoit construisit en 1855 le pignon central et le clocher ajouré sud. Parmi les richesses intérieures, l'horloge perchée au centre de la voûte est remarquable.

Saint-Nizier's Church

In the heart of the merchants' quarter, St Nizier's church represented the burghers' municipal authority in contrast to the religious power of the canons of St John's Cathedral on the other side of the Saône ; it was here that the elections of consuls and aldermen were proclaimed. The church was rebuilt in the 15th century in the Flamboyant Gothic style, and in the late 16th century received the addition of a marvellous central portal with its Renaissance coffered oven vault decorated with angel heads. Finally, in 1855, the architect Benoit built the central gable and the traceried spire of the southern belltower. Among the treasures to be seen inside the church, notice the clock perched in the middle of the vault.

L'Eglise Saint-Bonaventure

L'église actuelle, commencée en 1325 et achevée en 1494, était au centre d'un couvent de franciscains (appelés aussi «cordeliers» à cause du cordon qui leur servait de ceinture), dans lequel Saint Bonaventure, cardinal et supérieur général de l'ordre, est décédé et a été enterré en 1274. C'est ici que furent accueillies les chapelles des confréries de métiers dont on retrouve les armoiries sur certains arcs. Le couvent a été détruit en 1790 et l'église transformée en halle aux grains avant d'être rendue au culte en 1806.

Saint-Bonaventure's Church

The present church, begun in 1325 and completed in 1494, formed the centrepiece of a Franciscan monastery. (The Franciscans were also known as Cordeliers on account of the cord they used as a belt.) It was here that St Bonaventura, the cardinal and superior general of the order, died and was buried in 1274, and that the chapels of the various guilds were housed ; the coats of arms of some of these guilds may be seen on certain arches. The monastery was destroyed in 1790 and the church was for a time used as a granary before resuming its original function as a place of worship in 1806.

Le Passage des Imprimeurs

La rue Mercière (c'est à dire rue «Marchande»), grand axe de circulation de Lyon, a relié pendant des siècles le pont du Change - longtemps seul pont sur la Saône, aujourd'hui détruit - et le pont de la Guillotière qui conduisait vers le Dauphiné. Elle fut, à partir du milieu du XVe siècle, le centre des imprimeurs venus d'Allemagne et d'Italie : plusieurs d'entre eux étaient installés dans ce passage, qui réunit la rue Mercière et le quai Saint-Antoine. Au n° 68, l'hôtel abritait au XVIIe siècle le libraire Horace Cardon.

Printers Passage

The rue Mercière (i.e. «Merchants' Street») was once one of Lyon's main thoroughfares and for many centuries connected the Pont de Change - for long the only bridge across the Saône but now destroyed - and the Pont de la Guillotière over the Rhône which commanded the road towards the Dauphiné. From the middle of the 15th century, the street became the centre for printers hailing from Germany and Italy. Several of these craftsmen set up shop in this passage leading from Rue Mercière to Quai Saint-Antoine. In the 17th century, the house at No. 68 was the home of the bookseller Horace Cardon.

L'Hôtel-Dieu

Dès le début du XIIe siècle un hospice existait au débouché du pont du Rhône (pont de la Guillotière). François Rabelais y exerça la médecine en 1532, tout en écrivant ses premiers livres imprimés à Lyon. Des extensions successives aboutirent à la construction par Soufflot, à partir de 1741, de la longue façade de 375 mètres sur le Rhône. Elle est surmontée d'un grand dôme qui fut incendié en 1944 et reconstruit selon le dessin initial. L'entrée monumentale, à proximité de la maison de la poétesse Louise Labé - La Belle Cordière - permet d'accéder au Musée des Hospices et à la chapelle construite au milieu du XVIIe siècle.

Hôtel-Dieu

As early as the beginning of the 12th century, a hospice existed at the end of the Pont du Rhône (Pont de la Guillotière). François Rabelais was a doctor here in 1532, while engaged in writing his first books printed in Lyon. A series of extensions culminated in the construction, by Soufflot and starting in 1741, of the 375 meter-long façade) overlooking the Rhône. The building is surmounted by a large dome which was destroyed by fire in 1944 and rebuilt to the original plans by Jean-Gabriel Mortamet. The monumental entrance near the house of the poetess Louise Labé - La Belle Cordière - provides access to the Hospice Museum and the chapel built in the middle years of the 17th century.

Le Passage de l'Argue

Construit entre 1825 et 1856 à l'emplacement d'anciennes tréfileries de métaux précieux, ce passage marchand couvert - qui «traboule» jusqu'à la rue Thomassin - a été coupé en deux lors de la création de la rue de l'Impératrice (rue du Président Edouard Herriot) en 1852 par le Préfet-sénateur-maire Vaïsse. Une statue de Mercure, installée au centre du passage, a subi divers avatars au fil du temps.

Argue Arcade

Built between 1825 and 1856 on the site of the old precious metal wireworks, this covered shopping arcade, which with its little prolongation extends as far as Rue Thomassin, was split in two when Rue de l'Impératrice (nowadays Rue du Président Edouard Herriot) was created in 1852 by the Prefect-Senator-Mayor Vaïsse. The statue of Mercury, in the centre of the passage, has met with various misadventures over the years.

Le Théâtre et le parking des Célestins

Ce prestigieux théâtre à l'italienne construit en 1877 par Gaspard André et reconstruit à l'identique en 1880 après un incendie est l'un des plus fréquentés d'Europe, avec ses 50 000 abonnés et 250 000 spectateurs annuels.

La place des Célestins réaménagée en 1994, cache le plus étonnant parking souterrain de Lyon, construit en forme de tour creuse, créé par Michel Targe et animé par une œuvre de Daniel Buren.

Célestins - Theatre and car park

This prestigious Italianate theatre, built in 1877 by Gaspard André and reconstructed in 1880 according to the original plans following a fire, is one of the most frequented in Europe, with 50,000 season ticket holders and 250,000 theatre-goers each year.

The refurbished Place des Célestins (1994) hides Lyon's most spectacular underground car park built in the form of a hollow tower, designed by Michel Targe and enlivened by a work by Daniel Buren.

Le clocher de la Charité

L'hospice de «l'Aumône générale» ou de la Charité, construit en 1625 avec une longue façade sur le Rhône, a été détruit en 1934 pour céder la place à la grande Poste réalisée par l'architecte Roux-Spitz. Seul le clocher de 1665, inspiré, dit-on, par le Bernin, a été conservé sur cette place qui s'étend, depuis 1993, jusqu'à un débarcadère installé sur le Rhône.

Charity Church Tower

The hospice of «l'Aumône Générale» («General Almshouse») or la Charité, built in 1626 with a façade lining the Rhône, was demolished in 1934 to make way for the main Post Office designed by the architect Roux-Spitz. Only the spire of 1665, attributed to Bernini, now remains on this square which, since 1993, has been extended as far as a landing stage on the Rhône.

L'Eglise Saint-François

Elle porte le nom de Saint-François de Sales, évêque d'Annecy, qui a fondé à Lyon son premier monastère de la Visitation et y a publié, en 1615, son «Introduction à la vie dévote». Lancée en 1807, la construction de cette église s'est achevée 30 ans plus tard avec le dôme et une façade monumentale. La rue Auguste Comte, créée au début du XIXe siècle, rassemble de nombreux antiquaires et commerçants d'art.

St Francis' Church

Construction work on this church started in 1807 and was completed 30 years later with the dome and a monumental façade. The church bears the name of St Francis of Sales, bishop of Annecy, who founded his first monastery of the Visitation in Lyon and published his «Introduction to Devout Life» here in 1615. Rue Auguste Comte, created at the beginning of the 19th century, is notable for its many antique shops and art dealers.

La Basilique d'Ainay

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le site de la Basilique était situé au confluent du Rhône et de la Saône. Les travaux de l'ingénieur Perrache repoussèrent alors le confluent plus au Sud en englobant l'Île Mognat. Dès le début de l'ère chrétienne, chapelles et couvents se sont succédés ici, avant la construction de l'abbaye actuelle consacrée en 1107 par le pape Pascal II. A l'intérieur, outre les merveilleux chapiteaux romans du XII^e siècle, on remarquera, à la croisée du transept, quatre colonnes monolithiques romaines venant de l'ancien autel de Rome et d'Auguste, situé sur la Croix-Rousse.

Ainay Basilica

The basilica was situated at the confluence of the Rhône and the Saône up to the end of the 18th century when the engineer Perrache pushed the junction of the two rivers to the south by encompassing the Island of Mognat. From the beginning of the Christian era, various chapels and monasteries succeeded each other on this site before the present abbey was built and consecrated in 1107 by Pope Pascal II. In addition to the superb 12th century Romanesque capitals, we notice, at the transept crossing, four monolithic columns dating from Roman times and originating in the ancient altar of Rome and Augustus in the Croix-Rousse.

L'Eglise Saint-Georges

L'architecte Pierre Bossan, qui a construit cette église néogothique de style flamboyant au milieu du XIXe siècle, disait que «c'était son péché de jeunesse». Il a conservé au chevet quelques éléments de l'église primitive élevée ici en 550, restaurée sous Charlemagne et occupée par les Chevaliers de Malte au Moyen Age. Au dessus du portail, le sculpteur Charles Dufraine a représenté Saint-Georges terrassant le dragon. De chaque côté, Saint-Pierre et Saint-Jean l'Evangéliste.

Saint-Georges' Church

The architect Pierre Bossan, who built this church in the Flamboyant neo-Gothic style in the middle years of the 19th century, referred to the building as his «youthful indiscretion». He retained at the chevet a few elements of the primitive church erected here in 550, restored in the time of Charlemagne and occupied by the Knights of Malta in the Middle Ages. Above the doorway is the sculptor Charles Dufraine's representation of St George slaying the dragon, flanked by St Peter and St John the Evangelist.

La Maison du Soleil

Au pied de la Montée du Gourguillon, traditionnelle voie d'accès sur la colline depuis 2 000 ans, Barou du Soleil était propriétaire de cette maison du XVII^e siècle : ses armoiries figurent sur la façade. A l'intérieur (2, rue Saint-Georges), un escalier s'ouvrant sur d'extraordinaires galeries ovales pourrait avoir été inspiré par le célèbre architecte italien Serlio.

Soleil's House

Standing at the foot of the Montée du Gourguillon, for 2000 years the traditional means of access to Fourvière Hill, this 17th century house was the property of Barou du Soleil whose coat of arms may be seen on the façade. Inside (2, Rue Saint-Georges), a staircase leading to extraordinary oval galleries could well have been inspired by Serlio, the famous Italian architect.

L'impasse Turquet

C'est sans doute ici qu'on trouve les traces des plus anciennes constructions de Lyon avec leurs très pittoresques galeries à pans de bois suspendues au-dessus du vide. D'origine piémontaise, Turquet et son associé Naris obtinrent de François 1er, en 1536, des exonérations qui permirent l'implantation à Lyon du tissage de la soie. Ils sont à l'origine de l'industrie qui fit, pendant quatre siècles, la fortune de Lyon.

Turquet's cul-de-sac

It is undoubtedly here that we may find vestiges of the oldest buildings in Lyon with their picturesque timbered galleries suspended over the void. Turquet, who hailed from Piedmont, and his associate Naris obtained special tax exemptions from François I which enabled them to introduce silk weaving to Lyon, the industry which was to secure the city's fortune for 400 years.

Le Palais Saint-Jean

Demeure épiscopale depuis le Moyen Age, le Palais Saint-Jean a été complètement transformé par Soufflot en 1750, puis par Chenavard et les frères Desjardins au XIXe. Au-dessus de la bibliothèque d'arrondissement, les Archives municipales et l'Académie de Lyon occupent aujourd'hui ce Palais. Les beaux salons, décorés en 1761 par Toussaint Loyer, sont ouverts au public à l'occasion d'expositions. L'immeuble de gauche qui ferme la cour intérieure a été construit par Decrénice à la fin du XVIIIe siècle : on l'appelle «la nouvelle Manécanterie». Ancien palais des chanoines - comtes de Lyon, il comporte un très bel escalier et une salle capitulaire.

Palais Saint-Jean

An episcopal residence from the Middle Ages, the palace was completely transformed by Soufflot in 1750 and again by Chenavard and the Desjardins brothers in the 19th century. The palace is today occupied by the Municipal Archives and the Academy of Lyon, above the district library. The handsome salons, decorated by Toussaint Loyer in 1761, are open to the public when exhibitions are staged. The building to the left closing off the inner courtyard was built by Decrénice towards the end of the 18th century. Known as the «Nouvelle Manécanterie» («New Choir School»), this former palace of the canon-counts of Lyon contains an exceedingly beautiful staircase and a chapter house.

La Manécanterie

C'était la maison des chantres de la cathédrale, avant de devenir le réfectoire des chanoines. Elle abrite aujourd'hui le musée du Trésor. Au sud, un grand arc en pierres et briques est l'un des rares vestiges carolingiens de Lyon, tandis que la façade sur la place a conservé son merveilleux décor d'époque romane (XIIe siècle) avec ses arcatures, ses chapiteaux et ses sculptures représentant, dit-on, les «arts libéraux» (philosophie, astronomie, géométrie).

Cathedral Choir School

Once the Cathedral Choir School and later the canons' refectory, the building now houses the Cathedral treasure. In the south part, a large stone and brick arch constitutes one of the rare Carolingian remains to be found in Lyon, while the façade looking onto the square has retained its marvellous appearance from the Romanesque era (12th century) : arcades, capitals and sculptures supposedly representing the «liberal arts» (philosophy, astronomy and geometry).

La Cathédrale Saint-Jean

On l'appelle aussi la Primatiale : l'évêque de Lyon porte en effet, depuis 1079, le titre de «Primat des Gaules». Construite entre le XII^e siècle (chevet roman) et le XV^e siècle (façade), elle a abrité, avant même d'être achevée, deux conciles en 1245 et 1274. Elle renferme une horloge astronomique, du XVI^e siècle, qui s'anime à 12, 14, 15 et 16 heures, et de multiples trésors d'architecture (chapelle des Bourbon, XV^e siècle), de vitraux, de sculptures et de tableaux. On peut remarquer les 320 médaillons quadrilobés de la façade (XIV^e siècle) qui mêlent l'histoire, la Bible et les légendes du temps.

St John's Cathedral

St John's Cathedral is also known as the «Primatiale» since the bishop of Lyon has held the title of «Primate of the Gauls» since 1079. Built between the 12th (Romanesque chevet) and 15th (façade) centuries, the Cathedral had already hosted two Councils in 1245 and 1274 before it was completed. It includes a 16th century astronomical clock which springs to life on the hour between 12 noon and 4 o'clock in the afternoon, numerous treasures such as the 15th century Bourbons' Chapel, stained glass windows, sculptures and paintings. Notice the 320 quadrifoiled medallions of the façade (14th century) blending history, biblical scenes and contemporary legend.

La Maison du Chamarier

Elle a été construite en 1498 pour le chanoine-comte François d'Estaing, «chamarier» de la cathédrale : c'était une sorte de ministre de l'intérieur et des finances, qui percevait une taxe sur les marchands pendant les périodes de foires. Derrière une façade encore gothique, c'est la première maison «Renaissance» du quartier. Philibert de l'Orme aurait construit le puits de la cour, aujourd'hui transféré dans la cour de Gadagne. Madame de Sévigné logeait ici quand elle passait à Lyon.

The Chamarier's House

The house was built in 1498 for the canon-count François d'Estaing, the cathedral chamarier - a sort of Home Secretary-cum-Chancellor of the Exchequer who levied taxes on merchants at fair times. Despite its Gothic exterior, this is the first Renaissance house of the district. The courtyard well, now transferred to the courtyard of the Hôtel de Gadagne, is said to have been built by Philibert Delorme. Madame de Sévigné used to stay here when she passed through Lyon.

Le Palais de Justice

Le palais aux 24 colonnes, construit par L.P. Baltard, et inauguré en 1847, a abrité pendant 150 ans les services de la Justice, transférés depuis 1995 dans un bâtiment nouveau à la Part-Dieu. La Cour d'assises et la Cour d'appel, qui ont conservé leur décor et leur mobilier d'origine, sont restées dans ces locaux historiques. Ce bâtiment est propriété du Département du Rhône.

Law Courts

For 150 years, the law courts were housed in this palace with its 24 columns, built by L.P. Baltard and inaugurated in 1847, before moving to new quarters in the Part-Dieu in 1995. The Court of Assizes and the Court of Appeal are still in their old premises with the original decoration and furniture. This building is the property of the Rhône Department.

La Longue Traboule

Cette longue «traboule», qui serpente à travers quatre immeubles et quatre cours différentes, permet le passage de la rue Saint-Jean à la rue du Bœuf. Les propriétaires ont signé une convention avec les collectivités locales, qui participent au nettoyage de la traboule en échange de son ouverture de jour. (Traboule entre le 54, rue Saint-Jean et le 27, rue du Boeuf).

The long Traboule

This long traboule or passageway winds its way through 4 different buildings and courtyards and links Rue Saint-Jean with Rue du Boeuf. Under the terms of an agreement signed by the owners and the local authorities, the former undertake to open the traboule during the day and the latter to keep it clean. (Traboule between 54, Rue Saint-Jean and 27, Rue du Boeuf).

Vive la couleur

Cette très belle traboule permet de passer à travers deux petites cours à galeries du XVI^e siècle parfaitement remises en valeur. On peut admirer en particulier les enduits colorés qui réveillent des espaces réduits (Traboule entre le 27, rue Saint-Jean et le 6, rue des Trois Maries).

A welcome splash of colour

This very beautiful traboule passes through two perfectly restored little courtyards with galleries from 16th century. In particular, admire the coloured plastering which shows the reduced spaces to advantage (Traboule between 27, Rue Saint-Jean and 6, Rue des Trois Maries).

La Maison Laurencin

Derrière une façade reconstruite au XVIII^e siècle afin d'élargir la rue, «l'allée» donne sur une vaste cour, une grande tour d'escalier à vis, plusieurs fenêtres à meneaux et des galeries à croisées d'ogive. Cette maison construite à la fin du XVe siècle, dite «le grand Palais», fut achetée par Claude Laurencin, baron de Riverie, en 1528. Elle a appartenu ensuite aux grands-parents de Lamartine (Traboule entre le 24, rue Saint-Jean et le 1, rue du Boeuf).

Laurencin's House

Behind a façade (rebuilt in the 18th century to accommodate a wider street), the «alley» opens onto a vast courtyard, a large spiral staircase, several casement windows and galleries with quadripartite arching. This late 15th century house, known as the «Great Palace», was bought by Claude Laurencin, baron de Riverie, in 1528 and later owned by the grandparents of the poet Lamartine (Traboule between 24, Rue Saint-Jean and 1, Rue du Boeuf).

Le Petit Collège

Ici se trouvait une annexe du Collège jésuite de la Trinité (actuellement Lycée Ampère), implantée en 1630 grâce à une dotation de la famille de Gadagne, installée à proximité. Le père La Chaise, futur confesseur de Louis XIV, a été recteur de ce Petit Collège. Le bâtiment actuel, construit en 1730 autour d'un vaste escalier à quatre noyaux, abrite aujourd'hui une annexe de la mairie du 5e arrondissement.

Petit Collège

This is the former location of an annex of the Jesuit Collège de la Trinité (now the Ampère High School) which was established in 1630 thanks to an endowment from the Gadagne family who lived in the neighbourhood. Father La Chaise, later to be Louis XIV's confessor, was rector of the Petit Collège. The present building, constructed in 1730 around a vast four-newel winding staircase, is now an annex of the fifth district Mayor's offices.

L'Hôtel de Gadagne

Deux hôtels particuliers ont été construits au début du XVI^e siècle et rachetés en 1545 par de riches banquiers florentins, les frères Gadagne. Ils ont été réunis autour d'une grande cour en 1921 pour être transformés en Musée d'histoire de Lyon, complété en 1950 par un Musée de la marionnette. Les trésors rassemblés ici (archéologie, mobilier, boiseries, faïences, gravures, documents, marionnettes de tous les pays - y compris bien sûr Guignol) font l'objet d'un vaste programme de réaménagement.

The Gadagne Residence

Two mansions, built at the beginning of the 16th century, were acquired in 1545 by the Gadagne brothers, rich Florentine bankers. The houses were joined together around a large courtyard in 1921 to become the Musée d'Histoire de Lyon (Lyon Historical Museum). In 1950 the Musée de la Marionnette (Marionette Museum) was added. Extensive renovation work is currently under way in both museums which contain priceless collections of archaeology, furniture, panelling, faïence, engravings, documents and puppets from around the world - not forgetting, of course, the famous Guignol.

MÉMOIRE DE LYON

L'Hostellerie du Gouvernement

Cette auberge de style gothique était située à proximité de l'hôtel particulier, aujourd'hui détruit, qui a abrité les gouverneurs de la ville entre 1512 et 1730. La cour, surélevée, était située au-dessus de l'écurie. Elle est ornée d'une jolie loggia, et d'un puits sous dais à coquille.

(Traboule entre le 2, place du Gouvernement et le 10, quai Romain Rolland).

The Governor Hotel

This Gothic-style inn was situated near the mansion, now destroyed, where the Town Governors resided between 1512 and 1730. The raised courtyard was located above the stable; it is decorated with a pretty loggia and a well with a shell-shaped canopy.

(Traboule between 2, Place du Gouvernement and 10, Quai Romain Rolland).



VILLE DE LYON



La Loge du Change

C'est ici le royaume des banquiers et des marchands européens convergeant depuis le XIVe siècle vers les Foires de Lyon. Au XVIe siècle, ils prirent tant d'importance qu'on songea à leur construire une «loge» spéciale, bâtie seulement en 1630. Elle fut transformée en 1748 par Soufflot qui lui donna sa forme actuelle avec ses cinq arcades, alors ouvertes. Depuis 1803, le bâtiment abrite un temple protestant.

Loge du Change

From the 14th century, this was the headquarters of the stream of bankers and merchants drawn from different parts of Europe to the Lyon fairs. They acquired such importance in the 16th century that it was decided to build a special «lodge» for them, although it was not actually built until 1630. The building was transformed in 1748 by Soufflot who gave it its present aspect with five arcades, then open. Since 1803, it has been used as a Protestant church.

La Maison Thomassin

C'est une façade de style gothique, avec ses fenêtres surmontées de frises d'animaux (les signes du zodiaque) et d'arcs comportant les blasons du Dauphin, de France et de Bretagne. La famille Thomassin, qui a habité ici à partir de la fin du XIV^e siècle, succédait au comte de Fuers. Dans l'immeuble sur cour, on a retrouvé en 1968, cachées sous un faux plafond, les armoiries des Fuers, accompagnées de celles de Saint-Louis et de Blanche de Castille : ce plafond peint en 1395 est sans doute l'un des plus anciens de France.

Thomassin's House

The façade is in the Gothic style, with windows surmounted by friezes of animals (the signs of the zodiac) and arches bearing the coats of arms of the Dauphin, France and Brittany. From the 14th century, the house was occupied by the Thomassin family who succeeded the count de Fuers. The arms of the Fuers family, hidden under a false ceiling, were discovered in 1968 along with those of St Louis and Blanche of Castille in the building overlooking the courtyard. The ceiling, painted in 1395 is probably one of the oldest in France.

Guignol

Le théâtre municipal de Guignol est installé ici dans un «castelet» qui perpétue, pour les adultes comme pour les enfants, la tradition des «têtes de bois» créées par Laurent Mourguet au début du XIXe siècle. Le «palais de Bondy», construit par Huguet en 1904, abrite aussi deux salles de concert (salles Molière et Witkowski) et des salles d'expositions.

Guignol

The Municipal Guignol Theatre is quartered here in a «castelet» (traditional stall) which perpetuates, for adults and children alike, the tradition of the wooden-headed puppets created by Laurent Mourget at the beginning of the 19th century. The «Palais de Bondy», built by Huguet in 1904, also houses two concert rooms (the Molière and Witkowski Rooms) as well as exhibition rooms.

La Maison Dugas

Cette large façade à bossages décorée de têtes de lions a été construite pour une grande famille consulaire au début du XVII^e siècle sur des fondations plus anciennes. La cour donne sur un bel escalier droit à noyau semi-circulaire.

Les juifs, qui ont laissé leur nom à la rue, ont été chassés par le roi Charles VI dès 1394 pour être remplacés par des familles de riches banquiers ou marchands.

Dugas' House

This wide façade, decorated with bosses and lions' heads, was built on older foundations in the early years of the 17th century for an important consular family. The courtyard leads on to a fine straight semicircular-newel staircase.

The street is named after the Jews who were expelled by Charles VI in 1394, their place being taken by the families of rich bankers or merchants.

La Maison Bullioud

Cet ensemble immobilier appartenait à la fin du XVe siècle à la famille Bullioud. Dans la seconde cour, on découvre un chef d'œuvre architectural : la «galerie sur trompes» réalisée en 1536, à son retour de Rome, par Philibert de l'Orme, un jeune lyonnais qui allait devenir l'architecte du Roi. Cette galerie ouverte décorée à l'antique est ornée, à l'intérieur, de peintures et d'inscriptions. Elle s'appuie à chaque angle sur deux tourelles sur trompes réalisées en encorbellement. Le «Traité d'Architecture» de Philibert de l'Orme présente cette galerie comme un exploit architectural.

Bullioud's House

In the late 15th century this set of buildings belonged to the Bullioud family. In the second courtyard we discover an architectural gem : the «gallery on squinches» built by a young Lyonnais architect (later to become the Architect-Royal), Philibert Delorme, on his return from Rome in 1536. This open gallery is decorated in the Antique style and adorned, on the inside, with paintings and inscriptions. Two corbelled turrets on squinches support each corner of the gallery. Philibert Delorme's «Treatise of Architecture» presents this gallery as an architectural feat.

La ruelle Punaise

Cet égout à ciel ouvert permet d'atteindre la montée Saint-Barthélémy : c'est un témoignage du Moyen Age qui subsiste au milieu des beaux immeubles de la Renaissance.

Punaise Passage

The Montée Saint-Barthélémy can be reached by this little passage, formerly an open sewer and a testimony to the Middle Ages in the midst of beautiful Renaissance buildings.

La Maison Henri IV

Claude Paterin a construit cet hôtel sous François Ier. La cour surélevée était autrefois fermée sur ses quatre côtés, mais l'élargissement de la montée Saint-Barthélémy et la construction du funiculaire Saint-Paul/Loyasse, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, ont détruit une partie des constructions Renaissance. Les galeries à grandes arcades, l'escalier à vis et le puits à pompe lui gardent cependant une fière allure. Le buste d'Henri IV, qui a donné son nom à la maison, date du XIXe siècle.

Henri IV's House

This house was built by Claude Paterin in the time of François I. The raised courtyard was formerly closed on all four sides, but the widening of the Montée Saint-Barthélémy and the construction of the Saint Paul-Loyasse funicular in the second half of the 19th century led to the destruction of part of the Renaissance buildings. Even so, the house remains an impressive sight with its wide-arched galleries, spiral staircase and pump well. The bust of Henri IV, which gives its name to the house, dates from the 19th century.

L'Eglise Saint-Paul

Construite entre le IXe et le XVe siècle, cette église a gardé le charme de l'époque romane, grâce à sa coupole octogonale sur trompes. Son acoustique est remarquable. A l'intérieur, autour de la nef romane, plusieurs chapelles gothiques ont été ajoutées au XVe siècle. L'une est ornée de médaillons (Ange musicien, 1495), une autre d'une très originale voûte à clé pendante. Clocher et portail datent du XIXe siècle.

Saint-Paul's Church

This church was built between the 9th and 15th centuries and has retained the charm of the Romanesque era thanks to an octagonal cupola over squinches. St Paul's Church is remarkable for its acoustics. Inside, several 15th century Gothic chapels were built around the Romanesque nave. One of the chapels is decorated with medallions (angel playing musical instruments, 1495) and another with a highly original hanging keystone vault.